Jean Muret

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1684 Sorti

Né à Cannes ( ), le 1639

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : t. IV, p. 98 -

Bonardi, page 621.

Bougerel : t. I, p. 414.

Journal des savants du 29 juillet 1675

MM. 610 , **page** 197 , **N°** 1054.

Le Père Jean Muret

Né à Cannes, Dioc Grasse, (Alpes M^{mes}) 45 ans, prêtre

Fils de Jean Muret et Louise Virgile

Humanités et philo à Marseille, prêché plusieurs avents et Carêmes dans le diocèse de Paris, Chartres, Sens, Beauvais

Entré à Paris le 10 janvier , vêtu le 1 fév. 1684

Pension : a son entretien sur une pension de 50 ††

137

R. P. BOUGEREL
Biblios-Orat. T 1,p 414
Ms. de Montpellier

Nº de la notice : 137

Jean Muret

Naquit au bourg de Cannes, diocèse de Grasse en Provence. Il remplit le premier emploi dans l'ambassade d'Espagne sous M. de la Feuillade, archevêque d'Embrun, se fit ensuite connaître à Paris par ses sermons, à Marseille, Chartres, Sens, Beauvais. Il fut reçu à l'Institution de Paris le 1 février 1684, âgé de plus de 45 ans. Il était fils de Gaspar Muret, marchand et de Louise Virgile. Il sortit ensuite.

Ouvrages :

I Oraison funèbre du Maréchal de Vivonne (Louis Victor de Rochechouart, Duc de Mortemart et de Vivonne mort en 1688), dont il avait été aumônier. J'ignore si elle a été imprimée à Marseille chez Brébion 1688 in 4

II Cérémonies funèbres de toutes les nations par le Sieur Muret. imprimé in-12 à Paris Le Petit 1674. Il en est parlé dans le Journal des savants du 29 juillet 1675.

III Explication morale de la Ire Epître de St Paul aux Romains tirée des Sts Pères et Docteurs de l'Eglise par le Sieur Muret. Paris Antoine Bertin 1677 in 8º

IV Un traité des festins, imprimé à Paris in 12. 1682.

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV, p. 98 =

Jean Muret, natif de Cannes, Diocèse de Grasse, âgé de plus de 45 ans, fils de Gaspard Muret marchand et de Louise Virgile, reçu le 1 février 1684. Il est prêtre. Il a étudié la philosophie et les humanités à Draguignan et la théologie à Marseille. Il a prêché plusieurs avents et Carêmes dans les diocèses de Paris, Chartres, Sens et Beauvais.

Ouvrages, comme ci-dessus

Moréri = Supplément de 1732 =

Il naquit à Cannes, bourg du diocèse de Grasse en Provence. Il entra jeune (Erreur, à plus de 45 ans) dans la congrégation de l'Oratoire et y demeura quelques années. Ensuite, s'étant fait connaître à Paris par ses prédications, il remplit le premier emploi dans l'ambassade d'Espagne (qu'est-ce que cela signifie ? sous

M. de la Feuillade, archevêque d'Embrun. Il a donné l'Oraison funèbre du Maréchal Duc de Vivonne dont il avait été l'aumônier. Nous avons encore de lui : les Cérémonies funèbres de toutes les nations par le Sieur Muret, imprimées à Paris chez Le Petit en 1675, in 12. Il en est parlé dans le journal des savants du 29 juillet 1675.

Cet ouvrage avait paru dès le mois d'avril précédent

Un traité des festins, par M. Muret, imprimé à Paris chez G. Desprès en 1682, in 12. Il le dédie au Duc de La Feuillade dans la maison duquel il se dit appartenir depuis plus de 15 ans, 230 pages sans la table.

Explication morale de la 1 Epître de S^t Paul aux Romains, Paris, 1677, in 8.

Dans la fête que M. M. des Galères firent à Marseille l'an 1687 pour la convalescence du roi, il prononça le panégyrique de ce prince avec un applaudissement général. Il prêchait cette année le carême à la cathédrale.

Notice par ???

Muret né à Cannes au diocèse de Grasse, fut doué d'un génie vif et brillant qui le fit rechercher des grands et des gens de lettres. De son côté il ne négligeait rien pour cultiver leur estime. Agréable dans la conversation, il savait y mêler ce badinage léger qui plaît et qui amuse. Il entra à l'Oratoire, mais en sortit bientôt pour se rendre à Paris.

Il y fit ses études de théologie, y reçut la prêtrise et se fit bientôt connaître par ses sermons. Muret avait des talents. D'ailleurs avec les protections des seigneurs à qui il faisait sa cour assidûment, il ne pouvait manquer de parvenir à une certaine célébrité.

L'archevêque d'Embrun, qui était Georges de la Feuillade, l'honorait d'une confiance particulière. Il l'admit dans tous ses secrets et lui donna le 1 emploi dans les 2 ambassades dont il fut chargé auprès de la République de Venise et de la Cour d'Espagne. Muret contribua beaucoup aux succès de cet ambassadeur.

Il s'attacha ensuite au Maréchal duc de Vivonne qui le nomma son aumônier et lui accorda les marques les plus sensibles de son estime. La conformité du caractère attacha Muret au Maréchal. L'un et l'autre était enjoué, badin et fertile en reparties. Les premiers seigneurs du royaume tâchèrent en vain d'attirer Muret auprès d'eux. Il ne se sépara de M. de Vivonne qu'à sa mort à laquelle il versa des pleurs sur son Mécène et jeta des fleurs sur son tombeau.

Il fit un séjour de quelques années à Marseille et y prêcha un carême avec une si grande affluence que l'église était remplie dès le point du jour. Ce fut alors qu'il prononça le panégyrique de Louis XIV à l'occasion de la fête qui fut donnée par les officiers des galères pour la convalescence de ce roi. C'était en 1687. Il mourut vers la fin du siècle dernier

---

Ouvrages

— Oraison funèbre du duc de Mortemart, maréchal de France et général des galères
Marseille, 1688, in 4

— Explication morale de l'Epître de St Paul aux Romains, Paris, 1677, in 12

— Explication morale de la 1re Epître de S. Paul aux Corinthiens, tirée des Sts Pères et docteurs de l'Eglise
Paris 1677, in 8.

— Cérémonies funèbres de toutes les nations, par le sieur Muret, ~~in 12~~
à Paris, chez Estienne Michallet 1677 avec privilège du roi
in 12 de ff 5* pp 257, ff 8*
dédié à Mlle de Tresmes (un exemplaire à Aix G. 3400)

Cérémonies funèbres de toutes les nations par le sieur Muret
à Paris, ~~Petit~~, rue S. Jacques, chez Michel Le Petit
in 12 de ff 5*, pp. 257, ff 9*
le privilège du roi est du 14 février 1675
achevé d'imprimer pour la première fois le 10 avril 1675 (un exemplaire, Dijon 6054)

M.M. 607, 5e catalogue, No 974 =

Jean Muret, du diocèse de Grasse, entré à Paris en 1684 étant déjà prêtre. Sorti

---